Chapitre 2 : Chapitre deux

Par dollydollaria

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

– Antoine… Antoine… Oh ! Antoine !…

Son souffle est court, son toucher brûlant comme une traînée de lave, ses yeux hazels fermés et ses mouvements irréguliers contre le corps de la femme d'à peine dix-neuf ans.

Sarah est une prostituée.

Les prix sont chers mais Antoine s'en fiche puisque son père ainsi que sa mère ont fait beaucoup d'économies pour lui payer ses études. C'est une sale manière de dépenser son argent, certes, mais l'homme s'en fiche. Il a vingt ans, il est jeune et avec les hormones en feu… qui de mieux qu'une prostituée pour lui faire du bien quand il est célibataire et pas du tout désespéré de trouver une femme ?

D'accord, il l'admet, l'amour n'est pas sa priorité mais des petits câlins de temps en temps ne font de pas mal.

Sauf qu'il ne peut pas sortir avec Sarah pour la simple et bonne raison que cette femme rencontrée dans le centre-ville est ce qu'elle est : une péripatéticienne, une prostituée, une dame qui fait le trottoir et etcetera.

C'est humiliant comme métier mais alors sortir avec une femme comme ça… non il n'ose même pas imaginer !

Antoine regarde la connexion entre son corps et le sien et soupire. Elle est bonne à l'intérieur, un petit endroit chaud et agréable dans lequel son pénis est content d'entrer et de sortir.

Paradoxalement il adore ces femmes si libérées sexuellement, totalement fières de leur corps et d'en faire ce qu'elles veulent. C'est bien la seule raison.

Il donne une fessée assez forte et Sarah râle son nom, complètement prise par cet élan de domination sexuelle qu'il lui offre.

Antoine a horreur d'être soumis. Toute son enfance il s'est laissé abattre par les autres et leurs commentaires inutiles à son sujet sur le fait qu'il n'était qu'un pédé sans valeur réelle. Alors quand l'opportunité se présente il la saisit par le cou et s'exclame que c'est son moment.

Sarah implore pour d'autres fessées et Antoine s'exécute avec joie jusqu'à ce que son cul devienne rouge tomate.

La magnifique poitrine de Sarah se détend sur la table et Antoine embrasse son dos.

Il adore la levrette.

Une de ses mains auparavant sur ses hanches se déplace jusqu'à son entrejambe humide et se met à caresser le clitoris engorgé. Il rit quand Sarah halète soudainement et caresse plus vite avec son doigt pour la faire mendier pour plus.

Sarah finit par beugler un bon gros « oui » et jouir sur le pénis de quatorze centimètres en train de la marteler sans aucun répit.

Elle lui a donné son joli corps, lui a donné sa vertu pour deux billets de cent après qu'ils aient bien bu dans le bar le plus réputé de Clermont-Ferrand.

Il plante son nez au ciel et jouit dans le préservatif. Le bonheur atteint son paroxysme et il s'effondre sur ses genoux tremblants. Sarah le regarde et le remercie avec un baiser sur la joue.

Elle finit par partir et Antoine se dit que c'est particulièrement cocasse la manière dont ils se sont connus.

Après s'être souvenu de leur première fois ensemble contre la table de la salle à manger, il se remémore comment exactement ils se sont rencontrés.

Elle attendait sur le trottoir qu'un homme vienne l'aborder, lui demander de prendre un verre.

Comme il était repassé dans la rue et a vu qu'elle était encore là, il a décidé de sauter le pas en l'invitant à boire dans un bar de Clermont-Ferrand, un bar assez réputé pour ses délicieuses boissons alcoolisées.

Arrivés dans l'endroit à bonne ambiance il lui a payé toutes les boissons qu'elle voulait boire, lui a demandé ce qu'elle faisait dans la vie et bien sûr elle a été totalement honnête avec lui.

Elle est une prostituée de qualité vu le prix qu'elle demandait.

Il avait l'argent de toute manière.

Alors après qu'ils se soient bien déchirés à l'alcool, il a pris le volant et a failli avoir un accident à un rond-point. Mais peu importe puisqu'il était un jeunot d'à peine vingt ans et qu'elle, était ravie de pouvoir gagner de l'argent facilement.

Arrivés dans la maison de ses parents, il a jeté ses vêtements par-terre ainsi que ceux de la prostituée avant de la pousser sur la table de la cuisine et de la labourer.

Sarah était tombée amoureuse de cet homme bienveillant et avec un humour parfois douteux.

Elle lui a dit après une quatrième nuit ensemble qu'elle ressentait beaucoup d'affection pour lui et que toutes ces nuits dans son lit on été faites de bonheur pur.

Il s'est senti gêné. Mais a gardé le silence radio aussi longtemps que possible sur ce qu'il ressentait vraiment pour elle… c'est-à-dire pas grand chose. Pour lui, Sarah n'était qu'un trou à bite, un trou à baiser jusqu'à ce qu'il se vide les testicules.

Puis elle a commencé à crier combien elle l'aimait durant les rapports, et Antoine a fini par bloquer son numéro. Si ça s'arrêtait là il serait passé à autre chose, mais sur son mur Facebook et son Instagram, Sarah a posté une photo de sa porte avec en description : « Merci à @AntoineFrnd pour ces nuits et ces attentions adorables !! ».

Il avait été furieux. Juste pour cela il a débloqué son numéro et l'a confrontée par messages.

Elle pensait sincèrement qu'il y avait quelque chose entre eux.

Il s'est senti désolé.

À partir de là il ne lui a plus parlé, mais il ne se doute pas que ses sentiments pour lui ont continué à vivre à l'intérieur de son cœur pendant encore des mois.

– Antoine ? a demandé Sarah en laissant tomber accidentellement sous le choc son sac à main sur le sol. Des billets s'éparpillent par-terre et Antoine se dit donc qu'elle n'a même pas pû trouver un autre métier après huit mois. Voilà qui est pathétique.

Antoine sourit comme un imbécile très gêné qu'elle l'ait reconnu aussi et s'avance vers elle pour empêcher le bruit ennuyeux de ses talons aiguilles de claquer contre le sol.

– Ça fait longtemps, Sarah.

– Oui, très.

Elle a l'air moins amoureuse de lui qu'avant, mais maintenant qu'il a Marion dans son cœur il se sentirait mal de tenter des choses avec elle. De toute façon ça n'est pas son genre de tromper, plutôt celui d'une de ses exs.

– Tu veux… prendre un verre avec moi, peut-être ? il demande tout en se grattant l'arrière de la tête.

Sarah devient rouge et accepte, la main tendue vers le sol et les jambes droites pour récupérer le sac à main et les billets. La jupe moulante qu'elle porte est relativement courte, et Antoine ne doute pas une seconde que son sous-vêtement peut être vu par les passants.

Voilà qu'il est très gêné, ce pauvre Antoine.

Alors après qu'elle ait tout ramassé et baissé sa jupe, les deux adultes marchent en direction du bar le plus réputé de Clermont-Ferrand comme pour la première fois, l'homme plus ou moins gêné et la femme accrochée à son bras.

Ils finissent par s'assoir et Antoine soupire.

– Alors ? Toujours…

– Oui.

Bon. Voilà qui jette un sacré froid entre eux.

Antoine tire le col de son T-shirt blanc à rayures épaisses brunes et s'éclaircit la gorge. Sarah devient rouge et tourne la tête tout aussi gênée que le professeur.

Antoine appelle le serveur à commander, très gêné qu'elle ait répondu aussi froidement à une question qu'il n'a même pas finie. Le visage de Sarah tombe en avant pour ne pas avoir à le regarder et vire à chaque seconde qui passe au rouge toujours plus pivoine… il se demande si elle ne risque pas de s'évanouir tellement elle doit avoir chaud malgré son accoutrement plutôt court et léger pour ce mois d'octobre. Quoique avec le réchauffement climatique il n'est pas si choqué que ça.

– Mais tu n'aimerais pas changer de métier ?

Sarah lève la tête et passe dans ses doigts ses cheveux détachés.

– Tu sais bien que je n'ai pas l'argent pour me payer des études. Je vis au jour le jour et ça me va plutôt bien.

Antoine détecte le mensonge dans la dernière partie de sa phrase et touche son coude pâle avec le bout de ses doigts masculins.

– Sarah, il commence. Ce métier ne te met pas en valeur du tout.

La femme relève la tête et le regarde sans trop comprendre. Pourtant c'est simple : il veut qu'elle vive mieux et qu'elle se sente enfin épanouie. Malgré tout l'amour qu'elle lui a porté pendant des années il sait que ça ne lui a jamais plu de faire les trottoirs de Clermont-Ferrand. Il n'a pas cherché à l'aider mais depuis qu'il sait que c'est possible d'être gentil comme sa petite-amie il veut essayer pour devenir une meilleure personne qu'il ne l'est déjà.

– Qu'en sais-tu ?

– Tu m'a aimé, mais tu voulais que je te touche avec le même amour que tu m'as porté. Pas avec le désir de te fourrer.

Sarah baisse la tête encore une fois et cache son visage dans ses mains, désolée d'être aussi pénible pour lui. Sauf qu'elle ne l'est pas, et qu'Antoine veut juste l'aider comme Marion l'aurait fait si elle était lui.

– Je t'aime toujours.

– Je sais.

La main d'Antoine s'éloigne et Sarah souffle de fatigue.

Il n'a jamais été amoureux d'elle et ne le sera jamais.

Même si Sarah est en soi une plutôt bonne personne il n'y a jamais eu d'alchimie entre eux. Sinon Dieu seul sait qu'il aurait renié toutes ses valeurs et ses pensées dégradantes à propos des femmes qui vendent leur corps pour être plus compréhensif vis-à-vis d'elles toutes.

Antoine rapproche sa chaise de celle de Sarah et avec une petite timidité de sa part il enlace ses épaules avec son bras.

– Ça va aller, Sarah. Je vais t'aider.

[...]

Désormais, Sarah est serveuse dans le bar où Antoine l'a emmenée à chaque fois qu'il se sont rencontrés. Elle est payée presque deux mille euros par mois car grâce à son joli minois elle reçoit beaucoup de pourboires en espérant qu'un jour elle pourra subvenir aux besoins de sa mère sans avoir à lui mentir.

Pour l'instant elle ne vient que pour les petits services, mais elle s'avère être très douée pour cacher son malheur derrière un sourire et a des avant-bras adroits pour tenir les petits plateaux à boissons.

Antoine la regarde et fait attention méticuleusement à venir chaque samedi midi pour l'encourager. Il lui donne des pourboires et elle, se sent toujours aussi gênée d'en recevoir.

Mais ça convient à Antoine.

Un soir alors qu'il rentre du boulot, il reçoit une demande d'abonnement Instagram.

Et à sa grande surprise en pensant que Sarah a refait sa demande après plusieurs années, il voit que c'est le nom de Marion qui apparaît.

« Marion Dias » lit-il et il accepte directement la demande avant de s'abonner en retour et de regarder ce qu'elle poste sur sa page.

C'est un compte tout récent puisque la photo date d'il y a quelques heures à peine.

Ce qui l'intrigue, c'est le garçon sur la photo. Un grand châtain avec un visage fin et qui est identifié comme étant un garçon rencontré dans sa classe de philosophie. Un certain Arthur Bouvier. Un garçon qu'Antoine déteste déjà puisqu'il semble être devenu rapidement très proche de l'innocente Marion.

Puis il reçoit un DM et ça le fait sourire de voir que c'est de Marion.

« Salut Antoine ! Juste pour te dire que j'ai téléchargé Insta juste pour pouvoir continuer à te parler et à te dire combien je t'aime et t'admire.

Avec Amour,

Marion »

Antoine sent son cœur battre plus vite et il s'empresse de lui répondre, ignorant les messages

que Sarah lui envoie.

« Salut à toi, ma belle chérie ! Je suis si content de pouvoir te parler à nouveau ! »

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés